

# SPÉC

LE  
MAGAZINE  
DE  
SPECTACLES  
DE  
la presse

Vol. 2 / No 7 / MONTREAL, LE 2 AVRIL 1970



**Toronto  
Goes Pop  
avec  
Woodstock**



**Chantal Renaud  
s'installe...  
sur une branche!**

L'OISIVETÉ EST LA MÈRE  
DE TOUTES LES JOIES DE GINETTE RAVEL

SIMON, GARFUNKEL ET LES VOIES DU SILENCE

MARIE CALUMET NE FAIT PLUS PEUR :  
ELLE FAIT DANSER !



**Mais  
où a-t-on  
pêché  
les Aurore Sisters?**

# Marie Calumet ne fait plus peur; elle fait danser!

par YVES LECLERC

Marie Calumet, c'est le titre du premier roman humoristique québécois, redécouvert récemment après 50 ans d'oubli. C'est le titre d'une chanson populaire que nous savions tous quand nous étions enfants. C'est, depuis peu, le nom d'un ensemble de danseurs folkloriques qui veut être au Québec ce que sont au Canada les Feux-Follets: une troupe capable de nous représenter sur les scènes étrangères, un ensemble "national".

Cet objectif, admet le directeur Richard Renaud, est encore loin d'être atteint. Mais déjà il est question d'une tournée en France cet été dans le cadre des accords culturels franco-québécois... et après ça, qui sait?

D'ailleurs, entre les Feux-Follets et la Compagnie Marie-Calumet, il y a non seulement des relations, mais aussi des ressemblances assez frappantes: les deux groupes sont partis de troupes déjà existantes, ils ont abandonné le folklore international pour se consacrer aux danses locales, ils sont passés (ou passent) par une étape semi-professionnelle, ils ne se contentent pas de la matière déjà connue et répertoriée, mais cherchent du matériel à la fois authentique et original.

"La recherche, dit Richard Nadeau, c'est pour nous une chose fondamentale. Nos gens vont se promener dans les carnivals, les mariages, les veillées de campagne pour découvrir les danses traditionnelles. Ils interviewent les vieux, enregistrent les airs et les rythmes.

Ce souci d'authenticité se retrouve aussi dans les costumes, fabriqués par des méthodes artisanales à Saint-Louis de Lotbinière: de grosses étoffes dont les fibres (lin, laine) ont été préparées comme on le faisait jadis, et tissées à l'ancienne.

La troupe comprend actuellement vingt danseurs, dont seize sont en scène. Elle est issue des "Amis de Saint-Louis", un groupe folklorique né

Voir MARIE CALUMET en page 6

Simplicity



La marque toujours en vedette...

chez  
**ROLAND GAGNÉ**



Madame se repose...

**Simplicity** travaille!

Grâce en effet, au meilleur rendement des appareils SIMPLICITY, toute maîtresse de maison jouit maintenant de plus de détente.



## LA LAVEUSE AUTOMATIQUE

- \* qui vous épargne 25% d'eau chaude
- \* Parfait rinçage par débordement
- \* Facilite la lessive pendant des années

Modèles illustrés: 560

## LA SECHEUSE

- \* puissant élément 5200w
- \* Efficace système à suction
- \* Donne des vêtements doux, duveteux, sans faux plis.

Simplicity vos spécialistes en buanderie domestique ne fabriquent que des appareils de buanderie. Voilà pourquoi ils les fabriquent meilleurs depuis 50 ans.

Pour la plus haute qualité...

exigez **Simplicity** chez

**ROLAND  
GAGNÉ**

235-251 est, BEAUBIEN

273-8381

3960 est, BELANGER

## TENTEZ VOTRE CHANCE...

Une lessiveuse-essoreuse SUPER TWIN

VALEUR DE \$239

sera tirée au sort le 15 MAI prochain

Veuillez découper et remplir le coupon ci-dessous, aucune preuve d'achat nécessaire. Il faut tout simplement le poster à ROLAND GAGNÉ, 235 est, Beaubien ou venir le déposer dans nos boîtes à l'un de nos 3 magasins. BONNE CHANCE A TOUS!

NOM .....  
 VILLE ..... TEL .....  
 VILLE .....  
 ..... SP .....

N.B. - Si la personne dont le nom est tiré au sort a déjà acheté un appareil SUPER TWIN entre le 26 mars et le 15 mai, le montant déboursé lui sera remis en entier.

# SPEC SAITOUT

ou presque

● A peine arrivé ici, **Claude Dubois** songe déjà à repartir. Il pense d'abord à une excursion au Mexique, et surtout à un nouveau voyage en France où, dit-on, ses disques tournent assez souvent à la radio.

● La "Grande nuit de la poésie", vendredi soir au Gesù, a été un succès énorme si on se fie à l'importance de l'auditoire: à quatre heures du matin, il fallait se frayer un chemin à travers la foule qui attendait dans le hall pour entrer dans la salle, et à 6 h. 30, tout le monde était encore là. Et les poètes étaient presque aussi nombreux que leur public: le maître **Gaston Miron**, **Claude Gauvreau**, **Claude Pélouquin**, **Luc Granger** (l'auteur de "Ouate de Phoque"), **Georges Dor**, **Michel Garneau**, l'Infonie au grand complet... et j'en passe à la douzaine!

● **Denis Héroux** ne s'est encore cassé le nez sur aucun film (récent), mais la vedette de sa production en cours, **Jacques Riberolles**, s'est froissé un muscle quelque part dans la jambe. Rien de

grave. D'autant qu'on en était, paraît-il, à prendre des gros plans... de la tête des vedettes. (L'autre star de "L'Amour humain", c'est **Louise Marleau**, qui ne s'est encore rien froissé.)

● **John Lennon** n'aura pas son festival de la paix, mais peut-être que **Yoko**, sa douce et japonaise épouse, lui fera en lieu et place un cadeau tout aussi pacifique: **madame Lennon attendrait un enfant**. C'est **John** lui-même qui l'a annoncé, par téléphone, à une foule d'admirateurs qui assistaient à... un festival de la paix, quelque part en Angleterre. La foule, dit-on, a longuement applaudi à l'annonce de la bonne fortune de **John**



Jacques Riberolles

Ono Lennon, comme il se fait maintenant appeler.

● Faut pas tout prendre au pied de la lettre! La semaine dernière nous faisons état des problèmes de **Nicoletta** qui aimerait bien avoir un impresario et qui pensait à confier sa carrière à **Johnny Stark**. Un lecteur de **Spec** n'a pas fait sourde oreille, à l'appel de **Nicoletta** et vendredi soir dernier il se présentait à la loge de la chanteuse pour lui proposer ses services. Malheureusement, ce n'était pas **Stark**.

● **Jean-Guy Sabourin** a quitté la direction du **Théâtre du Capricorne** à Ottawa (qui a fermé ses portes) et il est revenu à Montréal pour remplacer **Gilles Marsolais** qui lui a démissionné comme professeur d'art dramatique à l'Université du Québec parce qu'on refusait de donner des diplômes à ses élèves.

● C'est une tradition qui a vu le jour, je crois, dans les collèges britanniques, alors qu'on décidait de se retrouver "entre hommes" à intervalles réguliers, une fois les études terminées. De là, sans doute sont nés les "gentleman's clubs" qui une fois rendus de ce côté-ci de l'Atlantique sont devenus des taverne. Nous aussi, nous avons nos conventums de collèges, mais d'autres choses aussi... Le dernier né est celui des "anciens de **CJMS**" (et ils sont nombreux...). Lundi soir dernier, les anciens du poste de la rue Berri se sont réunis "Aux pattes de mouche" pour fêter l'un des leurs, **Richard Morency** qui sera candidat de l'Union nationale dans le comté d'Olier. Il y avait là, **Yvan Ducharme**, **Normand Fréchette**, **Michel Desrochers**, **Robert Lussier** et une bonne dizaine d'autres anciens. Mais ça n'était pas un vrai conventum, puisque eux, ils admettent les femmes dans leur cercle fermé.

● Dans de gros livres, on a raconté la vie de **Michèle Richard** (c'était drôle!), la vie de **Félix Leclerc** (c'était désolant), et on vient de publier une biographie de **Juliette Béliveau**. C'est **Danielle Ouimet** qui, la prochaine,



Mariette Lévesque



Nicoletta



Yvan Ducharme



Claude Dubois



Tom Jones

aura droit à cette manière de consécration. Ce sont les Editions du Soleil noir qui publieront, prochainement, une manière de biographie de **Valérie**.

● Le réalisateur **Maurice Dubois** tente d'avoir, pour un prochain "Zoom", les chanteuses **Ginette Reno** et **Shirley Harmer**.

● Vous pourrez bientôt vous procurer pour \$795 (en dollars américains) votre film préféré, à condition qu'il soit vieux de plus de cinq ans. Les compagnies de cinéma prévoient mettre en vente plusieurs centaines de copies de films pour l'automne prochain.

● **Ringo Starr** vient d'acheter les droits d'auteur d'un roman de science-fiction et il tient absolument à jouer le rôle du



Paul Dupuis

héros. "J'en ai marre, explique-t-il, de tous ces faux héros auxquels le public ne peut plus croire. Il est temps que le cinéma présente un vrai héros avec des qualités et des défauts. Je suis honnête, petit et laid. Je couperai même mes cheveux s'il le faut, et alors je pourrai jouer décentement le rôle d'un vrai héros."

● Si vous connaissez quelqu'un qui connaît quelqu'un qui est ami avec un gars qui veut vendre sa maison de Beverly Hills, dites-lui de téléphoner immédiatement à **Tom Jones**. Il se cherche une maison par là et il est prêt à payer jusqu'à \$150,000.

● La revue américaine "Motion Picture" annonce le mariage de **Pierre Trudeau** pour l'été prochain, et on y précise même le nom de l'épouse: **Louise Marleau**.

● **Paul Dupuis** a écrit lui-même le texte de ses annonces pour **BOAC**. Quand on lui avait présenté celui qu'avaient pondu les scribes appointés, il avait serré les dents: le français n'était pas à son goût! Il plongea donc sa plume dans sa plus belle encre et accoucha du chef-d'oeuvre que vous pouvez admirer dans les journaux. Il a (un peu) tous les talents.

● Le cirque passionné **Georges Carrère**. Chaque fois qu'il en vient un à Montréal, il s'y précipite avec sa femme, **Mariette Duval**, et ses filles **Caroline** et **Pascale**. Vendredi dernier, toute la famille applaudissait à l'arena **Maurice-Richard** celui des **Garden Brothers**.

● Depuis le départ d'**André Robert**, "Toute la ville en parle" n'avait jamais retrouvé le rythme et le "swing" qui en avaient fait, il y a déjà longtemps, une excellente émission d'information de la télévision. Depuis le départ d'**Edward Remy**, c'était devenu une chose inintéressante et onctueuse. Dès la fin de la saison, "Toute la ville..." quittera l'affiche de **CFTM**. Et **ni Mariette Lévesque** ni **Jacques Matti** ne seront de l'équipe qui fera l'émission remplaçante, "Une journée avec..."

● **Claude Gingras**, le



Danielle Ouimet

critique musical (sérieux) de **LA PRESSE**, nous prie d'informer les auditeurs de son émission "Ma discothèque", que diffuse **CJMS-FM** tous les dimanches matins, qu'ils auront désormais l'avantage de passer avec lui une heure de plus. L'émission dominicale de **Claude Gingras** est désormais diffusée de 9h. à midi.

● L'impresario **Guy Latraverse** a fait un voyage éclair à New-York pour y rencontrer **Manitas de Plata**, qu'il fait venir à Montréal très bientôt. Une aubaine en perspective pour les aficionados du flamenco.

● On avait sans doute dit trop de bien de "Red" avant de le voir. Bon nombre de gens qui ont vu le film depuis une semaine, en sont sortis un peu déçus.

● Savez-vous comment s'appellent les musiciens de **Lautrec**? "La Bande élastique". Sans doute parce qu'ils sont "bouncy".

● La Pologne, l'Italie et la Hollande ont annoncé leur intention de créer leur propre **Académie de la Chanson**, bâtie sur le même modèle que celle de France. A **Sopot**, en août prochain, les secrétaires généraux des académies discuteront de trois grands projets: la remise dans chaque pays d'un grand prix international, la création de maisons de la chanson fonctionnant comme de véritables ambassades et la publication d'un journal international en français et en anglais.

● Les concours régionaux de chanson tenus dans les Territoires du Nord-Ouest ont eu leur couronnement lundi dernier à **Yellowknife** au Yukon alors que les gagnants se sont disputé prix et trophées. Les gagnants de finales effectuèrent sous peu une tournée canadienne et se produiront (peut-être) devant la reine d'Angleterre qui est attendue dans les Territoires du Nord-Ouest. L'été prochain, ce concours avait été organisé par **Radio-Canada** en collaboration avec le gouvernement des Territoires et les comités régionaux des fêtes du Centenaire.



Yoko Ono Lennon

spec

et les autres

## Requiem pour une émission qui va mourir

"Chez Miville" ne reviendra pas à l'horaire, l'automne prochain.

C'est sans doute dans l'ordre des choses: les émissions ne sont pas immortelles. On le sait, puisque Séraphin lui-même est à la veille de quitter le petit écran, pour entrer dans l'histoire de la radio et de la télévision. (Il y a bien les Joyeux Troubadours, mais c'est qu'ils ont réussi à se faire oublier!)

Cette disparition, après tant d'années, de "Chez Miville", nous fournit une bonne occasion de nous attendre. D'abord, en nous souvenant de Miville Couture, qui fut si longtemps la vedette de l'émission, jusqu'à sa mort, et de Lorenzo Campagna, qui est mort trop tôt, lui aussi, sans avoir eu le temps de se consoler de ne pas avoir fait la carrière de pianiste qu'il avait rêvé de faire.

Mais nous pouvons bien nous attendre aussi sur la disparition d'une émission qui avait pris l'antenne quand la radio était encore si jeune qu'il n'y avait presque personne qui ne se souvenait pas de ses premiers balbutiements. Pendant toutes ces années, "Chez Miville" ne fut pas seulement une émission de radio très écoutée, ce fut aussi des disques, dont un luxueux album, des livres, des conférences, qu'on demandait surtout à Miville Couture, et au maître d'oeuvre de l'émission, Paul Legendre. L'équipe tout entière, d'ailleurs était constamment sollicitée, dans la capitale et en province, et jusqu'en France, car ces nombreuses tournées, qu'elle fit en France, étaient toutes des initiatives françaises.

Miville Couture est mort, il y a déjà quelques années, et il fut remplacé, on le sait, par René Caron, et "Chez Miville" garda son nom, en hommage à Miville Couture. Et, maintenant, on sait que "Chez Miville" disparaîtra de l'horaire dès juin. Disparaîtra comme beaucoup d'émissions, chaque fin de saison.

Plus une émission a duré, plus sa disparition est susceptible de causer des problèmes à ceux qui en étaient

les artisans. Des problèmes qui sont quelquefois des drames, d'ailleurs. L'occasion est bonne pour rappeler à ceux qui se scandalisent des "gros cachets" des artistes ou des auteurs de la radio et de la télévision, et de leurs "revenus de millionnaires", que ces artistes et ces auteurs ne jouissent pas de cette précieuse sécurité d'emploi dont rêve presque tout le monde, et que beaucoup possèdent.

L'équipe de "Chez Miville" réunit Jean Mathieu, Jean Morin et René Caron, mais aussi un petit ensemble musical et de nombreux auteurs, sans compter Paul Legendre. Cela fait beaucoup de monde. Paul Legendre et Jean Mathieu sont de la maison. Paul Legendre, lui, a demandé une nouvelle affectation, et c'est sans doute son "désistement" qui a condamné l'émission — car on ne voit pas très bien qui aurait pu lui succéder, quand même ce ne serait que parce qu'il y consacrait non seulement ses jours, mais aussi ses nuits! Mais si Paul Legendre et Jean Mathieu sont de la maison, il n'en est plus ainsi de Jean Morin, qui a donné sa démission, il y a quelques années, et qui perd tout, je crois, en perdant "Chez Miville". Quant à René Caron, qui vivait fort bien de son métier, avant de se joindre à l'équipe, il reste qu'il perd du même coup cette émission quotidienne et son rôle dans "les Belles Histoires", à la télévision. Il y a les musiciens, en particulier, peut-être, Roger Le Sourd, qui faisait partie de l'équipe depuis si longtemps qu'il s'était peut-être fait croire que cela durerait toujours. Quand le provisoire dure assez longtemps on finit toujours par croire qu'il va durer toujours!

Et il y a les auteurs. Je ne les connais pas tous, mais je pense à Albert Brie, ce délicieux humoriste, qui consacrait tout son temps, je crois, à "Chez Miville" — et depuis si longtemps qu'il a peut-être été oublié par les autres réalisateurs.

Bien sûr, bien sûr, tous tant qu'ils sont ils ont choisi la liberté et c'est un choix qui comporte ses risques en même temps que ses chances de réussites exceptionnelles. Et c'est certain qu'ils vont tous trouver, éventuellement, à s'employer ailleurs, mais c'est bon que de temps à autre quel'un rappelle au public que ces artistes et ces auteurs, qu'ils envient quelquefois, vivent dangereusement.

RUDEL — TESSIER

Directeur :  
RENE  
HOMIER-ROY

Reporters :  
SERGE DUSSAULT  
YVES LECLERC  
RUDEL-TESSIER  
INGRID SAUMART  
PIERRE VINCENT

Graphistes :  
GILLES DUSSAULT  
JACQUES NORMANDIN



photo Antoine Désilets, LA PRESSE

Ginette Ravel : une jambe dans le plâtre et un voyage à l'eau

## L'oisiveté est la mère de toutes les joies

par SERGE DUSSAULT

Ginette Ravel ne travaille pas comme une forcenée.

Il y a deux raisons à cela.

La première, c'est qu'elle est paresseuse. Elle le dit presque avec volupté.

L'autre, c'est qu'elle ne veut pas se "surexposer".

"Ça fait onze ans que je suis dans le métier. Si on me voit trop, je ne serai pas là longtemps encore."

C'est une bonne raison pour justifier sa paresse.

Peut-être ces longues périodes d'inactivité apparente sont-elles consacrées à la préparation de nouvelles chansons, à la recherche d'un nouveau style?

A peu près pas.

Depuis deux ans qu'elle n'a presque rien fait (si ce n'est le Patriote et un peu la province), elle s'est tout simplement installée dans la maison qu'elle a achetée près de Sainte-Adèle, elle a cultivé un petit potager qui l'aurait fait mourir de famine si elle n'avait eu que ses légumes à manger (l'an prochain, elle fera mieux et doublera la surface de terre qu'elle consacre à l'agriculture). Et elle a élevé cinq

chiens, deux chats, un oiseau qui parle fort bien; elle nourrit six poissons, sept lapins et deux canards.

Pour les animaux qu'elle adore, cette paresseuse se lève presque à l'heure des poules: entre six et huit heures, tous les matins, elle est sur le pont.

"A moins que je n'aie

passé la nuit à lire. C'est ma nouvelle marotte. Je lis tous les livres dont on parle à "Bon Dimanche", les best-sellers, et ceux que m'envoie une maison d'édition à laquelle je suis abonnée."

Et comme elle a encore des loisirs, elle regarde un tas de films à la télévision.

"Je me suis acheté un appareil couleur. J'adore ça. J'aime bien les émissions de variété, particulièrement celles qui viennent des Etats-Unis. Ici, ce n'est pas tant qu'on manque d'argent, qu'on ne fait pas l'effort nécessaire. Si on se creusait la tête, on pourrait faire beaucoup mieux."

Elle me parle ensuite d'une émission d'une heure que Radio-Canada de Toronto a tourné sur elle. Et dont on n'a jamais vu la couleur. Cette émission devait passer au 6 et au 2, puis à New York et un peu partout. Ginette Ravel a été payée rubis sur l'ongle, mais elle n'a jamais su ce qui était advenu de son film. Il n'est passé nulle part, sans qu'on sache pourquoi.

Elle prend la chose avec philosophie.

"Je suis bien difficile à décourager."

Cette vie retirée qu'elle mène à la campagne n'a rien de monacale elle reçoit beaucoup, et s'évade en voyageant.

"Mon grand hobby, c'est les voyages. J'en profite pour chanter un peu partout. Je viens de refuser deux choses pour aller en Europe. Malheureusement, une fracture que je me suis faite à la cheville m'oblige à contremander mon voyage."

Qu'a-t-elle au programme? Deux récitals.

Voir GINETTE RAVEL en page 15

# ADAMO



2 représentations exceptionnelles  
les 16 et 18 avril

SALLE WILFRID PELLETIER  
PLACE DES ARTS

Une coproduction  
CJMS — MICHEL GELINAS

spec

**Découpez**  
ET  
**présentez**  
AVEC  
**VOTRE PAIEMENT**

**DISQUES POLYDOR DEUTSCHE GRAMOPHON**

**CE COUPON VAUT DE L'ARGENT!**

chez \$ **50**  
**Archambault**  
CETTE SEMAINE  
SEULEMENT  
**rabais de**  
**SUR LE PRIX DE CHAQUE DISQUE ANNONCÉ ICI**



Polydor — 249250 J. LAST — Rock around with me, Pot-pourri de 29 succès Rock'n Roll. Rég. \$6.98



Polydor — 184061 J. LAST — Classics up to date, Airs classiques joués à la façon de James Last. Rég. \$6.98



Polydor — 543100 J. LAST — Evergreens, Who's sorry now, Tea for two, Ain't the sweet, Tom Dooley, etc. Rég. \$5.29



Polydor — 237470 J. LAST — Hammond & gogo - Vol. 1, pot-pourri de 27 mélodies pour orgue. Rég. \$6.98



Polydor — 543018 J. LAST — Non stop dancing '67, 23 succès pour la danse. Rég. \$5.29



Polydor — 543099 J. LAST — Happy Lehar, Pot-pourri des opérettes de Lehar. Rég. \$5.29



Polydor — 249205 J. LAST — Humba Humba à gogo, Pot-pourri de chansons à boire allemandes. Rég. \$6.98



Polydor — 249121 J. LAST — Sax à gogo, Petit homme, Et maintenant, O Sole Mio, Dandy, etc. Rég. \$6.98



Polydor — 543102 J. LAST — Non stop dancing '69, Proud Mary, Chi Chi, Aquarius, Love me tonight, etc. Rég. \$5.29



Polydor — 249216 J. LAST — Non stop dancing — Calish, Hello Goodbye, Merry Christmas, etc... Rég. \$6.98



Deutsche — 643212 KARAJAN FESTIVAL — Tchaikovsky, ouverture 1812, Sibelius, Finlandia, Liszt, Preludes et Rhapsodie hongroise No 2. Rég. \$4.79



Deutsche — 139362 CARL ORFF — Carmina Burana, la chiqueur et l'orchestre de Berlin. Rég. \$6.98



Westminster — 17163 BEVERLEY SILLS — Scènes et extraits de l'opéra français, Massenet, Charpentier etc. Rég. \$5.29



Deutsche — 139366 NARCISCO YEPES — 5 siècles de musique espagnole pour guitare, Vol. 2. Rég. \$6.98



Deutsche — 139440 RODRIGO — Concerts de Aranjuez, Narcisco Yepes. Rég. \$6.98



Polydor — 543510 G. MOUSTAKI — Le métèque, Gaspard, Ma solitude, Joseph. Rég. \$5.29



Polydor — 543503 S. REGGIANI — Il sufficient de presque rien, Et puis, Madame nostalgie. Rég. \$5.29

**NON-ILLUSTRE :**

Deutsche 135054 — Pachelbel Canon, Albinoni, Adagio, Rameau, Purcell, J.S. Bach. Rég. \$5.29  
135024 — Vivaldi, Quatre Saisons, Orchestre à cordes du Festival de Lucerne. Rég. \$5.29

**NON-ILLUSTRE :**

Deutsche 139300 — Beethoven, Sonates "Pathétique", Clair de Lune, Appassionata, Wilhelm Kempff, Piano. \$6.98

**Ed Archambault INC.**

500 est, Ste-Catherine, coin Berri — 849-6201

**n'oubliez pas :**

VOTRE COUPON-CHEQUE D'UNE VALEUR DE \$1.50 DEDUCTIBLE SUR LE PRIX DE CHAQUE DISQUE

**COMMANDES POSTALES**

A toutes commandes postales, on doit ajouter les frais postaux suivants. Dans la province de Québec.

1 microillon : 36¢ — 4 microillons : 70¢  
2 microillons : 45¢ — 5 microillons : 80¢  
3 microillons : 60¢ — 6 microillons : 90¢  
Résidents du Québec: S.V.P. ajouter 8% de taxe.

En Ontario et Maritimes: Tarifs P.O. + 5¢  
En Sask. et Man.: Tarifs P.O. + 10¢  
En Alb. et C.B.: Tarifs P.O. + 15¢

**COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTÉES**

Livraison gratuite dans Montréal et la banlieue immédiate

# lettres aux idoles

Cher Daniel Pilon,

C'est bien possible que vous le sachiez (parce qu'on vous l'a sans doute déjà dit, les femmes ayant perdu toute pudeur), mais vous êtes beau comme un jeune premier — que vous êtes, et je ne vois pas pourquoi je ne vous le dirais pas, surtout que ce sont ma femme et mes filles qui m'ont demandé de vous le dire, comme elles le pensent depuis qu'elles vous ont vu dans "Red".

Et si je vous écris, c'est surtout pour vous dire que vous avez du charme — car vous avez sans doute dû vous en être rassuré là-dessus — et de votre beauté, les hommes ne se créent pas de faux problèmes en érigeant en principe que

Mais je ne suis pas tout à fait content. Hé, non! Il y a trop de choses inutilement obscures dans ce scénario, vous ne trouvez pas, maintenant que vous avez vu votre film? Et, pour tout vous dire, et pour rester fidèle à moi-même, il faut bien que je vous parle de la langue de "Red". Je sais bien que ce n'est pas vous qu'il faut tenir responsable du scénario, ni de la langue qu'on parle dans ce film que sa réussite destine aux écrans du monde entier. Mais vous devez quand même avoir une opinion!

Alors, je vous le demande: est-ce que vous ne pensez pas que nous devrions commencer tout de suite à faire comme les Français (par exemple) qui ne se créent pas de faux problèmes en érigeant en principe que

## MARIE CALUMET

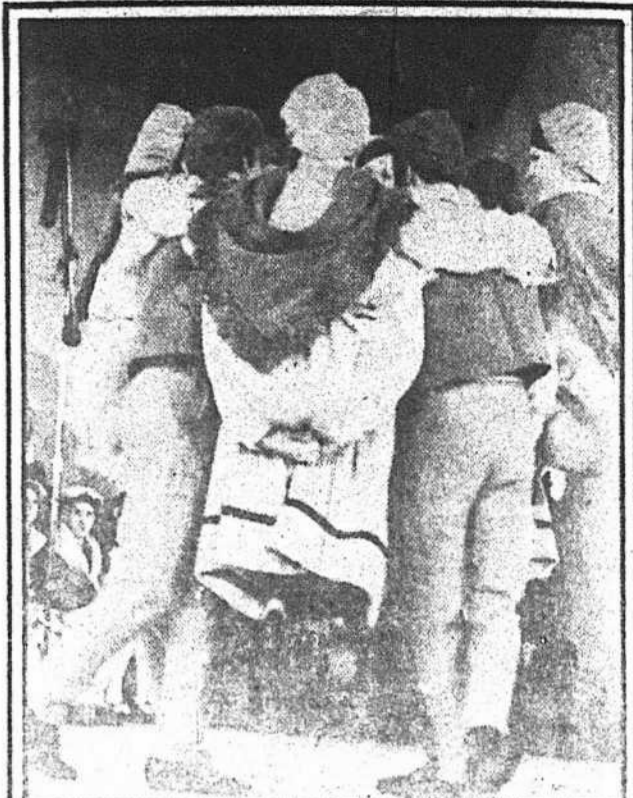
Suite de la page 2

en 1968 et dont "Marie-Calumet" a essaimé dix ans plus tard.

Ce qui ne s'est pas fait sans pleurs ni grincements de dents. Les "anciens" des Amis, en effet, n'étaient pas d'accord, et l'affaire a même rebondi devant le tribunal civil.

Mais ça n'a pas empêché la nouvelle compagnie de se former, de commencer à se monter un répertoire, de donner des spectacles et de se trouver un local. Jusqu'ici, "Marie Calumet" a donné peu de représentations complètes, mais plusieurs "mini-spectacles" auxquels participaient trois ou quatre couples de danseurs.

Pour la plupart des jeunes qui font partie de groupes folkloriques, cela se représente qu'un aimable délasserment, une possibilité de se rencontrer et de faire quelque chose ensemble. Pour les gens et les filles de "Marie Calumet", il y a quelque chose d'ambition, de volonté, de passion. C'est un



Pour les danseurs de "Marie-Calumet", un travail professionnel et un enthousiasme d'amateurs

donnent vendredi prochain. Ils ont répété tous les soirs pendant une semaine, et ils continueront.

Dans ce domaine très spécialisé de la danse folklorique, il faut être très bon, tout en étant très enthousiaste. C'est la

mais pour la danse tout court: jazz, ballet, danse moderne...

A voir l'entraîne qu'il y metent, on se croit à espérer que d'ici peu de temps il y aura une qualité et à la fois un enthousiasme qui sont indispensables pour



REGARDEZ BIEN REGARDEZ  
RADIO-CANADA AU CANAL 2

6/LA PRESSE

Mais Gilles Carle a démontré aussi, et c'était sans doute important, qu'on peut trouver, en dehors du cercle étroit des comédiens, des acteurs de cinéma. Ainsi vous et votre frère, et même Geneviève Deloir.

Cela dit (pour que vous le disiez à Gilles Carle et à vos camarades), j'ai autre chose à vous dire. J'ai aimé "Red", oui, et même beaucoup. J'y ai trouvé mon plaisir et même des raisons d'espérer pour notre cinéma.

Vous en avez vu, sans doute, de ces films où l'on parle le français de l'accent du terrain est à peine suggéré. Tenez! Vous avez peut-être vu à la télévision, "Jolie et Sébastien", qui se passe dans les Pyrénées? Personne n'y avait l'accent des Pyrénées, et tout le monde y parlait "français". Et je suis certain que Cécile Aubry ne s'est jamais fait de problème avec la question de la langue que parleraient ses personnages!

Mon cher Daniel Pilon, je m'excuse de cette lettre, que j'aurais dû envoyer à Gilles Carle, mais qui m'a permis, quand même, de vous dire toute mon admiration.

P.P.H.

A Montréal, le 2 avril 1970.



Photo Pierre McCann, LA PRESSE

## Chantal Renaud s'installe... sur une branche!

par RUDEL-TESSIER

Chantal Renaud est rentrée à Montréal il y a maintenant deux semaines.

— Je réapprends à vivre ma vie quotidienne, me disait-elle, l'autre matin.

Et elle ajoutait:

— J'apprends à prendre des décisions. C'est assez merveilleux! Je me laissais faire, depuis plusieurs années. J'attendais qu'on me dise: fais ceci, fais cela. Je chantais les chansons qu'on avait choisies pour moi, quel qu'un me rappelait que je devais aller chez le coiffeur... Et maintenant j'apprends à organiser moi-même mes journées...

— Et qu'est-ce que vous faites de vos journées?

— Je suis terriblement occupée!

— Aujourd'hui?

— Aujourd'hui? J'ai une répétition de "Moi et l'autre"... des courses à faire... une répétition

avec mon répéteur... et j'ai vous!

Nous avons eu un long entretien.

**"Je suis devenue très optimiste"**

On le sait, Chantal Renaud a quitté Montréal — a fui Montréal, tout de suite après la première de "l'Initiation", pour le Mexique: Elle a passé tout un mois à Acapulco, et maintenant elle essaie de s'installer à Montréal.

— Mais je serai peut-être un oiseau sur la branche longtemps encore, m'a-t-elle expliqué, comme si elle se parlait à elle-même. C'est que je suis devenue terriblement optimiste! J'ai peur de m'installer, de me mettre dans mes meubles. J'éprouve le besoin de rester libre. Libre de partir.

— Pour aller où?

— Je voudrais bien le savoir!

— On doit quand

même vous avoir fait des propositions de films?

— Pas tellement! Deux seulement. Ni Rome, ni Paris, ni Hollywood ne m'ont encore fait signe! Sérieusement, on m'a parlé de deux films... Deux films canadiens, un en français et l'autre en anglais... C'est celui-ci qui me tente le plus... et les choses sont assez avancées...

— C'est au cinéma que vous voulez faire carrière...

— Je suis séduite par le cinéma, oui, mais j'aimerais mieux un bon rôle dans une pièce de théâtre, à quinze dollars la représentation, qu'un rôle de vedette dans un mauvais film!

— Vous êtes disponible pour le théâtre?

— Oui, bien sûr, et on m'a parlé d'une pièce... Mais c'est comme la prochaine revue de Clémence (Des Rochers), cela me plairait bien d'en être, mais comme je vous le disais tout à l'heure,

j'ai peur de m'engager. Je n'ai qu'une idée en tête: me garder libre pour... pour ce qui pourrait se présenter... d'important. C'est pour cela que je prépare un tour de chant...

**Elle collabore avec Marc Gélinas**

Elle travaille avec Romain Jourdan.

— Et avec Marc Gélinas... Il a consenti à mettre mes chansons en musique...

— Vous allez faire beaucoup d'autres "Plattsburgh Driving Blues"?

— Non! Celles auxquelles je travaille en ce moment ne sont pas en joul!

Et cela nous a amenés à parler de ce joul dont nous avons fait un problème!

Elle m'a expliqué que le joul l'amuse.

Mais, très vite, elle a ajouté que selon elle ce serait une erreur monstrueuse de penser que le joul est article d'exportation.

**"Je joul c'est drôle et laid!"**

— Faire des films en joul c'est non seulement nous exclure du marché important et sans doute nécessaire, mais c'est aussi, et je crois que c'est encore plus grave, nous exposer au ridicule. Le joul, c'est laid!

Elle m'a dit aussi qu'elle était rentrée du Mexique bien décidée à travailler fort, et à "vouloir" encore plus fort.

— Vous savez, des fois je me dis que ma chance a été de savoir vouloir! Elle a essayé de m'expliquer.

— Les gens qui veulent, je pense, sont enveloppés d'une sorte d'aura. Je connais des gens qui ont cessé de vouloir, qui ont renoncé à vouloir... Ils ne sont pas beaux à voir!

Elle m'a dit spontanément qu'elle était ambitieuse.

— Je crois que je suis très ambitieuse, oui. Mais je ne rêve pas de gagner beaucoup d'argent... Juste assez pour ne pas faire pitié!

Elle devait ajouter en riant:

**S'habiller...**

**pour le public!**

— Et pour tenir mon rang! Très sérieusement, je veux dire que je crois qu'il faut quand même assez d'argent pour pouvoir s'habiller... pour ne pas décevoir le

public. Vous voyez ce que je veux dire?

— Et pour avoir sa voiture grand sport?

— Ne me reprochez pas ma voiture! C'est tout ce que je possède! Vous savez, je ne tenais pas tellement à avoir ma voiture... Je croyais même sincèrement que je n'aurais jamais envie d'en avoir une. Mais quand j'ai retrouvé ma petite voiture, en rentrant, je l'ai aimée d'amour! C'est quelque chose qui est à moi, qui va où je lui dis d'aller. C'est merveilleux! (Sa petite voiture est une Lotus).

A un moment donné elle m'a dit:

— Je n'ai pas ouvert un journal canadien depuis avant mon départ pour le Mexique... et vous êtes le premier jour-

naliste à qui je dis plus de trois mots. Je m'installe doucement dans le quotidien montréalais. Mais je sais que je vais rester, d'une certaine façon, un oiseau sur sa branche, prêt à repartir. Je travaille déjà beaucoup. Je répète "Moi et l'autre", je vais enregistrer un "Zoom" western réalisé par Pierre Desjardins, mais qui ne passera que beaucoup plus tard. Vendredi (demain), je vais être le sujet d'une nouvelle émission de Télé-Métropole: "Une journée avec..." "Je vais aussi passer à "A la seconde".

— Et le tour de chant?

**Elle prépare son prochain disque**

— J'y travaille fort...

Voir CHANTAL RENAUD en page 10

**GRANDE VENTE  
AVANT  
INVENTAIRE  
JUSQU'À**

**25%**

**DE RABAIS**

**TOUT POUR LA PHOTO**

Toutes les meilleures marques pour le professionnel et l'amateur.

CAMERAS — CINE-CAMERAS — PROJECTEURS  
— ECRANS — ACCESSOIRES

C'est le temps des Super Spéciaux Hâtez-vous!



SERVICE-QUALITE

**L. L. LOZEAU LTEE.**

LA MAISON DE CONFIANCE

**6229 ST-HUBERT — 274-6577**

Sur présentation au magasin du présent coupon, un escompte additionnel de 10% sera accordé sur l'achat d'appareils photographiques.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. ....

N.B. Un seul coupon valable pour chaque achat

# TORONTO GOES POP!

(De notre envoyé à Toronto)  
Pierre Vanucci

En l'espace de 48 heures, j'ai pu assister à une première de film "pop", à un festival "pop" et à quelques manifestations du même nom dans le quartier le plus "détourant" de la Ville-Reine. Sans compter ces manchettes des journaux locaux qui semblaient presque mettre Toronto sur un volcan en éruption: des étudiants, battant pavillon anarchique, occupaient l'Université pour une question de principe, tandis qu'un autre Torontois donnait du fil à retordre aux colonels grecs avec sa radio-pirate ancrée en zone neutre dans la Méditerranée...

Autant de remue-ménage finira bien par ternir l'incorruptible réputation de cette ville! A croire qu'on arrivera à faire sortir de leurs gonds les honnêtes et paisibles gens, à les inciter à la violence, et, qui sait, peut-être finiront-ils par aller déposer des bombes dans les boîtes aux lettres, en guise de protestation contre ces audacieux et dangereux individus qui se permettent de rompre le silence, qui bravent les bonnes traditions et qui osent quasiment prendre des airs de Québécois fanatiques.

Toronto vulgare, Torontoisément

Mais je me rends compte en ce moment que mon imagination me mène un peu loin! J'ai exagéré. Ce doit être la surprise, le choc! "Toronto goes pop", certes. Mais lentement! Et avec toute la prudence et toute la retenue nécessaires à son rang.

Bien sûr qu'il y a eu une première de film "pop". Cependant, il n'a pas été nécessaire de dépêcher sur les lieux une escouade anti-

meute, ni même un détachement de policiers.

Il y a eu aussi un festival de musique "pop". Encore là les choses se sont déroulées dans l'ordre, sans atteintes aux bonnes moeurs et sans énervements. A tel point qu'on avait peine à percevoir l'intérêt du public pour ces groupes de musiciens-chanteurs qui ont défilé sur la scène du Varsity Arena pendant deux jours, de midi à minuit. Ils étaient 4,000 ou 5,000 à assister à ce festival. La plupart étaient assez jeunes (entre 15 et 20 ans) et ils ressemblaient à des hippies riches. Assis par terre ou couchés, ils suivaient distraitement le spectacle. Sans réagir, sauf peut-être quand volait au-dessus de leur tête un petit avion de papier lancé par un plus jeune qu'eux. Toutes proportions gardées, ce festival se comparait fort désavantageusement à nos Starovans, où, au moins, on sent qu'il y a de la vie et où les jeunes ne se retiennent pas de danser quand il n'y a rien à écouter. Bref, on se serait cru à un concert des Jeunesses musicales, de ceux qu'on échange aux étudiants contre un congé.

Néanmoins, le promoteur avait l'air satisfait sous ses allures d'assistant gérant de banque.

— Je prévois en monter deux ou trois autres d'ici à l'automne, dit-il. Toutefois, la prochaine fois je compte bien le faire dehors, où je peux recevoir plus de monde. Faire un peu plus d'argent.

Il a tout à fait la tête à crier le slogan: "Jeunes gens, économisez: achetez hippy". C'est le système dans l'anti-système.

Un village hippy froid

Quant au village hippy, malgré sa bonne volonté, ses odeurs d'encens,

ses mignonnes petites boîtes et ses café-terrasses, il n'arrive pas lui non plus à nous convaincre tellement. Ce n'est probablement pas là qu'on tente de régler le sort du monde le plus souvent. En revanche on peut y entendre des chanteurs intéressants, qu'on pourrait qualifier de sociologues chantant. Mais une fois de plus, il ne semble pas y avoir d'âme dans ce village. Il y manque une chaleur. Tout y est trop normal: les passants s'arrêtent pour converser avec les policiers, les policiers sourient aux jeunes filles et les jeunes filles rendent gentiment le sourire...

Et "Hair?" objecterez-vous. Bien sûr, ils y ont droit, eux. Même qu'ils en profitent abondamment: 135,000 spectateurs en 100 représentations.

Le Peace Festival ontarien, aboutirait-il à Montréal?

Et le Peace Festival avec John Lennon? ajoutez-vous. Oh ça, c'est moins certain que ça l'était. En premier lieu, il devait se tenir à Mosport, à la piste de course. Mais les autorités viennent de décider que dorénavant seules les courses d'autos y sont permises. Alors, on s'est rabattu sur un petit village non loin de London, après qu'on se soit vu refuser un deuxième choix, qui était vraisemblablement trop près de Toronto. Cependant, il n'est pas sûr que Parkhill offre l'hospitalité aux milliers de hippies qui espèrent ce Peace Festival depuis des mois.

Par ailleurs, une organisatrice de ce festival ontarien a laissé entendre récemment que ses associés songeaient sérieusement à en organiser un à Montréal, à la Montagne, vers le mois d'août. Evidemment nos autorités peuvent bien, elles aussi, opposer leur veto ou faire des difficultés aux organisateurs. Quoique Montréal et le Québec n'ont pas une réputation aussi rigide, et qu'on n'a pas l'habitude de s'ennuyer par chez nous...

## "Woodstock" ou "je ne veux pas aller au Vietnam"



Joan Baez



Arlo Guthrie



Sly Stone



Richie Havens

● Près d'un demi-million de jeunes massés sur un emplacement de 600 acres assistent à un festival de musique pop pendant trois jours.

● Les routes de l'Etat de New-York, dans l'environnement de Woodstock, sont bloquées et on doit improviser un pont aérien d'hélicoptères pour dépêcher une équipe de trente médecins, pour éviter que ne tourne à la tragédie cette pénurie d'eau, de vivres et de médicaments...

● La police n'a effectué que 77 arrestations, la plupart pour infractions aux lois sur l'usage et la vente des drogues hallucinatoires.

● 3,000 jeunes ont dû recevoir des soins médicaux.

● On déplore deux morts. Un jeune a été écrasé par un tracteur alors qu'il dormait dans son sac de couchage et un autre a succombé à une trop forte dose de drogue.

Les journaux avaient tracé un assez sombre bilan du Festival de Woodstock.

De Woodstock à "Woodstock", il y avait 315,000 pieds de film

Pourtant, Woodstock a aussi été un bel exemple de l'esprit de solidarité des nouveaux Américains, un bel exemple également de leurs besoins d'amour et de paix, et une autre preuve irréfutable qu'ils ne veulent plus aller jouer les héros au Vietnam.

Sept mois après Woodstock, la Warner Brothers lance "Woodstock", le film mettant en vedette Joan Baez, Joe Cocker, Country Joe and The Fish, Crosby, Nash, Stills & Young, Arlo Guthrie, Richie Havens, Jimmi Hendrix, Santana, John Sebastian, Sly & the Family Stone, Ten Years After, The Who... Et 500,000 figurants. Un long métrage

de trois heures qui ne se veut ni une explication, ni une analyse, ni une thèse sur la nouvelle génération, pas plus qu'un interminable sermon à l'intention de l'ancienne génération.

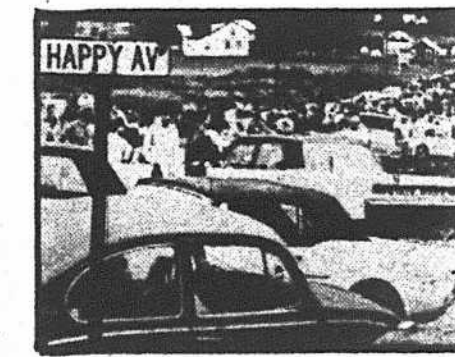
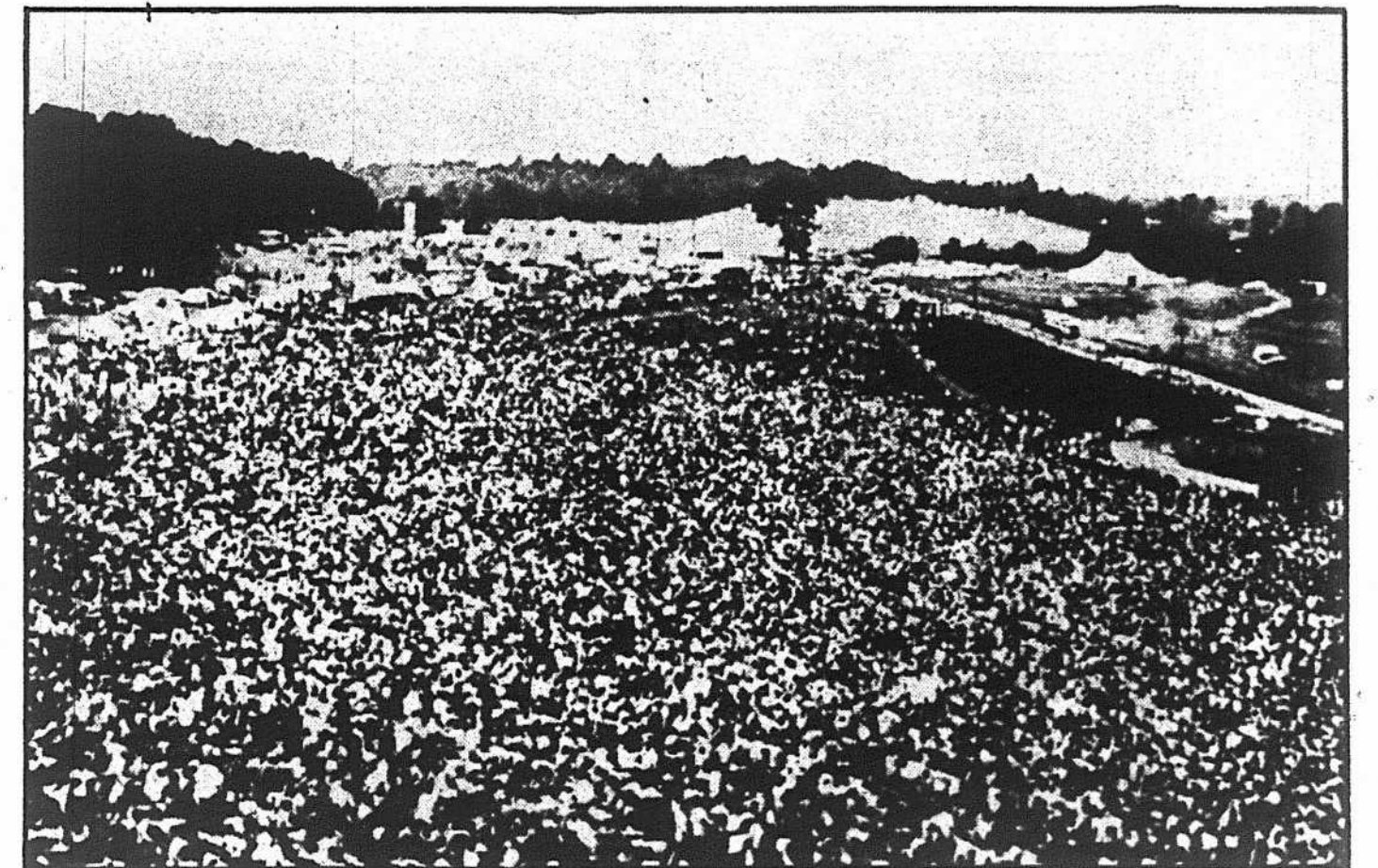
— "Woodstock" est ce que Woodstock a été, disent les auteurs du film. Et ce, grâce à nos équipes de caméraman et de techniciens du son. Nous avons 315,000 pieds de film et 81 heures d'enregistrements

sonores après les 72 heures du festival.

Les bébés heureux, des hippies paternels...

Il en reste maintenant trois heures, avec lesquelles on a fait un film merveilleux — la manière hollywoodienne rend certainement Woodstock plus beau que la réalité: la

faim et la pluie semblent se supporter fort aisément, les bébés n'ont pas l'air malheureux, les hippies vont même, parfois, jusqu'à se montrer paternels et le tracteur-meurtrier n'apparaît pas à l'écran. "Woodstock" c'est, en outre, un document sociologique, historique et musical d'une valeur incontestable. C'est aussi, vu autrement, le Carnaval de Québec, sans les plus de 30 ans; ou un long commercial qui donne envie d'acheter hippy. Mais



ce n'est certainement pas uniquement une exploitation de capitalistes et de contestataires-calculateurs. Ne serait-ce que pour les scènes où les jeunes s'expliquent, racontent "qu'ici, loin de l'argent et en dehors du système, on peut mieux comprendre l'important de la vie et on a plus de chances d'être compris". Et pour les scènes, où leurs aînés, qui vivent très en marge du festival, confient leur joie devant pareil événement ("Moi, je suis pour ça. J'ai un fils ici et je suis d'accord pour qu'il y soit... Mon autre fils est au Vietnam") ou hurlent leur mécontentement ("Ils ont la liberté. Que veulent-ils de plus?")

Le film se termine sur une musique de Jimmy Hendrix: l'hymne américain, presque méconnaissable mais combien intéressant. Comme ces nouveaux Américains. P.V.

# & les bons les mauvais

PAR RENE HOMIER-ROY

## Des 45-tours ...bons et mauvais

D'une part, il y a les problèmes postaux-syndicaux, qui retiennent dans quelque sombre entrepôt des quantités de colis tout pleins de disques. D'autre part, il y a tous les problèmes de l'industrie, souvent dissimulés sous une avalanche de productions nouvelles qui, ces derniers temps, se sont manifestés franchement. Bref, ces dernières semaines, les 45-tours, même mauvais.

Le meilleur de ceux qui ont réussi à franchir divers barrages, c'est celui de Jean-Pierre Ferland. D'un côté, il y a une chanson très belle, arrangée un peu comme un western, un peu comme une ballade de la Nouvelle-Orléans, et qui s'appelle "Mon ami". Le texte est beau, Ferland chante avec son cœur et les musiciens l'accompagnent de même. Sur l'autre face, une chanson en forme, qu'il a créée lors de son très beau "Zoom" que l'Écho-Canada lui a consacré. Il y a quelques semaines, c'est "T'appelles ça vivre, toé, Joe", une chanson très dure, très directe, et qui a dû faire mal à tout un public de Ferland. Je ne crois pas qu'il y ait une chanson à 45-tours, mais puisqu'elle est là et qu'elle est belle, pourquoi se plaindre? (Barclay)

Le plus drôle de ces disques, c'est celui de Yoko Ono Lennon. Yoko, qui possède de grandes quantités de talents, et qui n'est pas dépourvue de humour, chante. Les paroles qu'elle émet se rapprochent à la fois du drôle et de la



Jean-Pierre Ferland



Eva



Claude Valado



Yoko Ono Lennon

porte qui grince. Mais ce disque n'est pas que drôle: les arrangements, et la mélodie qu'on décelle derrière les bruits de bouche de madame Lennon sont ravissants. J'espère qu'un local va la lui "piquer". Ce serait bien fait pour elle. Et pour nous. Sur l'autre face, "Instant Karma", par monsieur Lennon. Un gros rock and roll gros comme la maison, des paroles intéressantes, beaucoup de rythme. (Apple)

Le disque le plus décevant, c'est celui de

Claude Valado. Qui, je le répète, pour la dixième fois, n'est pas dépourvue de talent mais qui s'obstine, avec une belle constance, à foncer à travers les chansons, qu'elle interprète comme si c'étaient des murs et qu'elle était un bulldozer. Cette fois, elle s'attaque aux "Moulins de mon cœur", dont c'est au moins la huitième interprétation, et pas, d'assez loin, la plus heureuse. Il y a même, à l'intro, une manière de gong qui m'a soudain rappelé mes samedis après-midis d'enfance passés à frissonner aux exploits machiavéliques et cinématographiques du Fu-Man-Chu. Sur l'autre face, une version ratée du très beau "Nights in White Satin" des Moody Blues. (Capitol)

Le disque le plus monotone, c'est celui d'Eva. "La pluie", chanson descriptive qui pousse le réalisme jusqu'à nous faire réagir à son audition comme à... la pluie, et "Les Immigrants", une très belle chanson fort bien interprétée par Monique Leyrac sur son avant-dernier microsillon, mais qu'Eva fait de façon un peu allemande: c'est lourd, plat, sans sensibilité. (Barclay)

Enfin, le plus ahurissant c'est celui d'Evariste (un mathématicien qui avait tenté de séduire le succès en imitant Antoine à sa belle époque). C'est un disque qui contient la chanson-thème d'une pièce qui connaît un certain succès à Paris, et dont le titre, évocateur, est "Je ne pense qu'à ça". A quoi? On nous laisse le deviner sans nous l'avouer carrément: le son n'est pas très bon, et les voix se détachent mal du fond sonore. Sur l'autre face, une chanson sans importance, mais jolie: "Si les étoiles pouvaient parler". C'est une ballade qui nous permet de découvrir qu'Evariste possède une fort jolie voix. (Pathé)

## CHANTAL RENAUD

Suite de la page 7

Mais il faut aussi que je prépare mon prochain disque... Je vais changer de maison, mais j'espère qu'Yvan (Dufresne) va continuer à produire mes disques... Je vais enregistrer deux des chansons que j'ai faites avec Marc Gélinas. Le tour de chant, c'est quand même pour bientôt. J'espère! J'espère surtout débiter à la discothèque de Denyse Filiatreault. Je connais le public de l'Época, et c'est un public qui me plaît d'avance. Je l'ai dit à Denyse! Je suis bien décidée, aussi, à mettre des monologues dans mon numéro... J'y ai pris goût! Et, vous savez, c'est Denyse qui m'a donné le goût du tour de chant,

quand je suis allée l'entendre! C'est vraiment formidable, ce qu'elle fait!

Je lui ai demandé des nouvelles de "Plattsburgh Driving Blues". Eh! bien, deux compagnies françaises sont intéressées à une réédition française. Elle m'a dit aussi qu'elle n'avait pas envie de vivre de "commerciaux": "J'en ai fait un, mais c'était bien, parce que j'avais besoin d'argent! J'espère ne plus être obligée de le faire!"

### Un bon conseil de sa mère

Elle m'a dit à plusieurs reprises qu'elle était ambitieuse, et je l'ai quittée avec l'impression qu'elle a pris très sérieusement

la décision (et elle dit volontiers qu'elle sait vouloir) — qu'elle a pris, donc, la résolution d'organiser sa vie en fonction de son ambition, de son désir de réussir: "Ma mère m'a donné un bon conseil. Elle m'a dit, ma mère, qu'il fallait que je m'arrange pour ne pas être obligée de faire n'importe quoi, des commerciaux ou de mauvais films, pour gagner mon pain quotidien. C'est pour cela que je suis bien décidée à faire des économies, quand j'en aurai les moyens. Pour me mettre en situation d'attendre. Je compte sur le tour de chant pour me permettre d'attendre les bonnes occasions."

C'est bien possible qu'elle n'ait pas à attendre longtemps!

LA PLUS SENSATIONNELLE

# VENTE-CHOC

4 PIÈCES MUR-À-MUR

31 vc en tout

Demandez nos spéciaux sur le "SHAG" de HARDING tel qu'annoncé à la TV.

TAPIS DURABLE, excellente valeur, choix de 7 couleurs \$115

TRÈS DURABLE, PRIX TRÈS SPÉCIAL, Choix de 10 couleurs \$129

NOTRE MEILLEURE qualité en acrylique, choix de 15 couleurs \$149

GRAND CHOIX DE DUPONT 501

GRATUIT draperies faites sur mesures pour votre salon.

A PARTIR DE \$2.50 PAR SEMAINE AUCUN COMPTANT PREMIER VERSEMENT EN JUIN

SERVICE À DOMICILE GRATUIT, COMPOSEZ 384-8011 AUCUNE OBLIGATION

## karavan CARPET

plus grand choix sur rouleaux à Montréal  
200 ouest, boul. Crémazie



...de la JOC à l'autre, des enfants de Marie aux filles d'Isabelle, elles ont voulu faire découvrir au monde entier jusqu'à quel point la musique pouvait être salubre et bienfaisante. Je me suis même laissé dire que quelques-uns des plus grands psychiatres allemands et italiens avaient fait appel à leurs voix cristallines pour

...à la messe de grand-mère... 1885 avaient évidemment réduit de moitié les effectifs de la mission, et afin d'attirer d'autres éléments aussi valables on avait pensé aux Aurore Sisters pour ce "benefit show". Les 33 spectateurs ont été, dit-on, ravis. De leur séjour dans l'Enfer du Pérou, elles

...Depuis quelques années, les Aurore Sisters sont revenues à Montréal où elles participent au grand rallye de canonisation d'Aurore qui se tiendra dans la métropole du 15 avril au 9 mai. Nous avons eu le plaisir de les rencontrer à la sortie d'une répétition en compagnie de leur impresario, l'internationalement connu (lui aussi!) Johnny Sparks. Malheureusement, ce monsieur Sparks parle beaucoup et nous

...Elles ont fait un tour du monde très rapide puisqu'elles ne chantent qu'une seule fois dans chaque pays (si l'on excepte la Sibérie et le Pérou) et que leurs tournées sont toujours organisées par des agences de voyage. Quand j'ai demandé à Sparks s'il ne trouvait pas cette formule plutôt étrange, il m'a répondu qu'au con-

Voir AUREOLE SISTERS en page 15

# CONSERVATOIRE LASSALLE

Annexé à l'Université de Montréal  
 ECOLE SUPERIEURE D'ELOCUTION FRANÇAISE

**AUCUN EXAMEN D'ENTREE**  
**INSCRIPTION dès MAINTENANT**

## COURS DU SOIR

BREVET D'ENSEIGNEMENT — DIPLOME UNIVERSITAIRE

- PHONETIQUE ET POSE DE VOIX
- LECTURE EXPRESSIVE
- ART ORATOIRE
- ART DRAMATIQUE
- ART DE RACONTER
- LITTERATURE THEATRALE
- TECHNIQUE DE SCENE

Début du cours: 9 septembre à 20 heures

## COURS D'ETE

23 juillet et 30 juillet de 9 h. 20 à 12 h. 30

- PHONETIQUE
- LECTURE EXPRESSIVE
- ART ORATOIRE
- ART DRAMATIQUE
- ART DE RACONTER
- LITTERATURE THEATRALE
- TECHNIQUE DE SCENE

admission de 6 à 17 ans — cours 10 h. 30  
 admission de 18 à 19 ans — cours 11 h.

- SECTEURS**
- |              |               |
|--------------|---------------|
| ANUNTOIC     | ROSEMONT      |
| CARTIERVILLE | V. MONT-ROYAL |
| CENTRE-VILLE | WESTMOUNT     |

Début des cours: 11 et 12 septembre

Renseignements:  
 Mme SUZANNE-P. GOYETTE  
 directrice générale  
 1290, rue ST-DENIS, suite 99  
 Tél.: 861-4114, 523-2675

11/0761 TRAV 2 AVRIL 1970/11

# spec service

## VARIÉTÉS

**AU BAR DU MUSIC-HALL**  
4715 St-Hubert

The Trevor Payne Band.  
En sem.: 10:30 et 12:30. Fin de semaine: 9:30, 11:30 et 1:00.

**LE BARON**  
4711 ouest, boul. Gouin  
Spectacles à 10:30 et 12:30.

**BLACK BOTTOM**  
111 est, St-Paul

Le groupe "The Spirit and Truth".  
En semaine, à partir de 10:30. Les vend. et sam. à partir de 11:00. Fermé le dimanche.

**CAF'CON**  
Hôtel Château Champlain  
Place du Canada  
La "Gaieté Parisienne" avec Jocelyne Jocya, Alan Clive, Françoise Szoly et Rita Agnese.

**CAFE DE L'EST**  
4558 est, Notre-Dame  
Chantal Pary.  
En semaine: 10:30, 1:30. Vendredi et samedi: 9:30, 11:30, 1:00. Dimanche: 9:30, 11:00.

**CAFE DU NORD**  
10715, boul. Pie-IX  
Pierre Perpall et Jean-Loup Chauby au piano-bar.

En semaine: 10:30 et 1:30. Jeudi, Vendredi et Samedi: 9:30, 11:30 et 1:30. Dimanche: 6:30, 8:30 et 10:30.

**CAFE RAINBOW BAR**  
4321 est, rue Notre-Dame  
Rose Ouellette, "La Poutine".  
Vend. et sam. 9:30, 11:30 et 1:30. Dim. 6:30, 8:30 et 10:30.

**CAFE EL PASO**  
2901 St-Joseph, Lachine  
Guilda.  
Spectacles: vendredi à 10:30, 12:30, sam. 10:00, 12:00, 1:30; dim.: 7:30, 10:00.

**CAFE EVANGELINE**  
7067 St-Hubert  
Willie Lamothe et Ti-Blanc Richard.

Spectacles: en semaine à 10:30 et 1:30. Samedi à 9:30, 11:30 et 1:30. Dimanche: à 6:00, 8:00 et 10:30.

**CASA LOMA**  
94, est, Ste-Catherine  
"Bangles, Bables and Boods", revue de Las Vegas.  
Spectacles: sur semaine à 10:30 et 1:00 samedi à 9:30, 11:30 et 1:30, dimanche à 8:30 et 10:30.

**CASINO ROYAL**  
4645 est, Métropolitain  
St-Léonard  
Tommy Roe à compter de demain.

Spectacles à 10:30 et 1:00.

**CHEZ CLAIRETTE**  
1456 de La Montagne  
Sylvain Lelièvre jusqu'à samedi. Jenny Kell à compter de lundi. Spectacles à 11:00 et 12:30.

**COMEDIE-CANADIENNE**  
84 ouest, Ste-Catherine  
Donald Lautrec jusqu'à dimanche. A compter de lundi,

Jean Ferrat avec, en première partie, Isabelle Aubret. Spectacle à 8:30.

**DISCO-CLUB EPOCA**  
230 ouest, Notre-Dame  
Tour de chant de Denyse Filiatrault. Sur semaine (Sauf Lundi): 10:30 et 12:30, samedi: 9:30, 11:00 et 1:00, dimanche: 9:00 et 11:00.

**HOTEL AVIATION**  
4325 chemin Chambly, Route 1, St-Hubert  
Danielle et Michelle.  
Spectacles: 10:00 et 12:30.

**HOTEL CARTIERVILLE**  
6001 ouest, boul. Gouin  
Ray Smith.  
Tous les soirs à compter de 9:00.

**HOTEL LAPINIERE**  
2155, boul. Lapinière  
Ville de Brossard  
Claude Steben.

Spectacles: en semaine à 10:30 et 1:00, ven., et sam. à 9:30, 11:30 et 1:00.

**HOTEL LAPOINTE**  
Saint-Jérôme  
Spectacles, samedi et dimanche.

**HOTEL PONT-VIAU**  
31, boul. des Laurentides,  
Bob Robert.  
Spectacles: ven. et sam. à 9:30, 11:30 et 1:30, dim. à 6:30, 8:30 et 10:30.

**PLACE BONAVENTURE LA PLATE-FORME**  
Galerie des boutiques. Lundi, un groupe de Mariachis. Mardi, Emilia et Antonio, danseurs espagnols. Spectacles: 12:30 am et 1:15.

**PLAYBOY CLUB**  
2081, rue Aylmer  
Robert Clary.  
Spectacles: lundi au jeudi

9:00 et 11:00, vend.: 8:00, 10:00 et 12:00, sam.: 8:00, 9:45, 11:30 et 1:00.

**LE PLAZA**  
446 Place Jacques-Cartier  
Joe Talbot.  
En semaine: 11:00 et 12:00. Fin de semaine: 10:00, 12:00 et 2:00.

**LE PORTAGE**  
Hôtel Bonaventure  
Les New Directions et Bobby Duval Revue jusqu'à samedi. Spectacle continué tous les jours sauf le dimanche à compter de 8:00.

**LA PORTE ST-DENIS**  
4596, rue St-Denis  
Jen Roger.  
Spectacles: en semaine à 10:30 et 1:30, ven. et sam. à 9:30, 11:30 et 1:30, dim. à 6:30, 8:30 et 10:30.

**SALLE BONAVENTURE**  
Hôtel Reine-Elizabeth  
900 ouest, Dorchester  
Larry Douglas jusqu'à samedi. A compter de lundi, Catherine McKinnon.  
Spectacles à 9:30 et 11:30; le samedi à 9:30 et 12:00.

**SALLE WILFRID PELLETIER**  
Place des Arts  
Enrico Maclars, ce soir, vendredi et samedi à 8:30, dimanche à 2:30 et 8:30.

**THEATRE DES VARIETES**  
4530 Papineau  
Olivier Guimond, Denis Drouin et Paul Berval jusqu'à dimanche. En deuxième partie, comédie avec Gilles Latulippe.  
Spectacles à 8:00 tous les soirs et à 2:00 et 8:00 le dimanche.

**THEATRE PLACE LAURIER**  
1371 est, Laurier  
Spectacles samedi et dimanche à 8:00.

**LE VAISSEAU D'OR**  
1100, rue Cyprès  
Le soprano canadien Claire Gagnier, vendredi, samedi et dimanche.


**LE VICOMTE**  
1313 boul. des Laurentides  
Miss Laval, Lise Lapointe.  
Spectacles: jeudi, vendredi: 10:30 et 12:00, samedi: 9:30, 11:00 et 1:00.

POUR LES MEMBRES ET LEURS INVITÉS  
EN PERSONNE  
Du Cinéma ("Hogan's Hero")  
des disques et de la T.V.

# ★ ROBERT CLARY

à ne pas manquer!

Faites vos réservations dès maintenant  
TÉL. 288-5181

**LE club playboy** 

2081, rue Aylmer MONTREAL

DU TOUT NOUVEAU  
**PIANO BAR**

Au sous-sol de George Steak House  
EN VEDETTE TOUTS LES SOIRS  
**Jean-Loup Chauby**

EN VEDETTE CETTE SEMAINE  
★ PIERRE PERPALL  
excellent chanteur, vedette des disques et de la TV  
★ SOLANGE PROVOST  
dynamique chanteuse, vedette de la TV

# café du nord

10715, boul. PIE-IX - 322-2020 ou 322-2623

Avant ou après le spectacle venez savourer nos fameux steaks chez  
**GEORGE STEAK HOUSE SITUÉ LA PORTE VOISINE**  
DU CAFE DU NORD - DINER D'HOMMES D'AFFAIRES

• PAS DE FRAIS DE COUVERT OU D'ADMISSION  
• VASTE TERRAIN DE STATIONNEMENT GRATUIT

"Seaway divertit mieux"



**LE DUO KENNY MITCHELL**

**LE VILLAGE AFRICAÏN**

Le salon de divertissement à l'ambiance la plus agréable à Montréal.



**Seaway MOTOR INN**

Guy et Dorchester  
RESERVATIONS 932-1411  
Seaway Hotels: Une filiale de Seaway Multi-Corp. Ltd.

Le Club Optimiste Laurentien présente  
**Ginette RAVEL**  
en première partie  
**LA NOUVELLE FRONTIÈRE**  
**8 avril**

**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**Le Patriote**  
1474 EST, STE-CATHERINE  
TEL. 521-6666 - 523-1131

**SPECTACLE ELECTORAL**  
AVEC  
**LES cyniques**  
28 MARS AU 12 AVRIL



## BOÎTES À CHANSONS

### L'ASTERIX

4220 Drolet  
Samedi à 8:00.  
**LA MARIE-PIPE**  
1331A, est, Ste-Catherine  
Pierre Shea, samedi à 8:00 et 11:00.

### L'ATRE

4461 St-Denis  
Noël Robert, ven., sam., dim. Les Patriciens à compter de lundi.

Spectacle à 10:00 sur semaine. Ven. et sam.: à 8:00 et 10:00.

### BACK DOOR

coin Sherbrooke et McTavish  
Eric Frandsen, jusqu'à samedi. Spectacle à 9:30.

### LA BUTTE A MATHIEU

2554 Monty  
Val-David  
Yvon Deschamps, samedi à 9:00 et 11:00.

### LA CREMAILLIERE

Ile du Moulin, Terrebonne  
Vendredi, discothèque. Samedi, Yves Petelle à 9:00.

### LA GALERIE-CAFE

158 est, rue St-Paul  
Le Cardan, ven. et sam. de 9:00 à minuit. Les Fusions vend. et sam. de minuit à 3:00 a.m. Ouvert jusqu'à 6:00 a.m.

### LE PATRIOTE

1474 est, Ste-Catherine  
Les Cyniques. En plus des spectacles réguliers, ils discuteront pour les moins de 20 ans dimanche, le 5 avril, à 3:00.

Spectacles: sur semaine à 9:00, vendredi et samedi à 8:00 et 11:00.

### PATRIOTE A CLEMENCE

"Pagaille 70", revue avec Raymond Lévesque, Claude Michaud, Claire Leroux et Jean Richard. A compter de samedi. Spectacles: sam. 9:00 et 11:30, sur semaine: 9:00.

### UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS

Hall Building  
1455 Maisonneuve  
Vendredi à partir de 6:30, The Spirit and the Truth, The Rosewood Daydream, The Count David and the Coup de Villes et les Dechainers avec projection de films et Light Show.

### YELLOW DOOR

3625 Aylmer  
Brandy Ayre, jeudi, vendredi et samedi à 9:30.

## cabarets

### ALL AMERICAN BAR

1235 ouest, Dorchester  
Spectacle continuuel.

### ALOHA BAR-SALON

273 est, Beaubien  
Lorraine Myra, chanteuse, et Denis Quintin, pianiste.

### ASSOCIATION ESPAGNOLE

485 ouest, Sherbrooke  
Le lundi, récital de poésie de 10:00 à minuit. Tous les autres soirs, le Jazz libre du Québec.

### AUBERGE LION ROUGE

2213 Ste-Catherine ouest  
Bar-salon avec Riby Robinson au piano. Musique honky tonk.

### AU BOUL'MICH

10,122, boul. St-Michel  
Jour: Danseuses à gogo. Soir: les Ruby's et les Cinq-Quatre. Animateur: Jacques Darrioux.

### AU TABOURIN

113 ouest, St-Charles  
Longueuil  
Danse avec musique AM-FM.

### BAR-SALON ROYAL CLUB

1414 Guy  
Accordéon et guitare.

### BRASILIA

219 ouest Laurier,  
Danse avec orchestre.

### BIERGARTEN BAVAROIS

20 est, Crémazie  
Authentique orchestre bavarois. A compter de 8:00.

### CABARET QUEBECOIS

223, boul. des Laurentides,  
Pont-Viau  
Spectacle continuuel.

### CAFE CHEZ EMILE

11,801 Norwood  
Orchestre sud-am.: Tony de la Cruz et Los Umbers.

### CAFE PROVINCIAL

116 St-Hubert  
Le Rock Saloon, la Dame de Coeur et La Tosca.

### CAFE ROCKLIFFE

10516 Lajeunesse  
Danse avec orchestre de Gene Dion et Jacques Campion, organiste.

### CAFE ST-JACQUES

415 est, Ste-Catherine  
Le Club Princesse et ses 90 téléphones.

### CAFE TROPICANA

2901 est, Sherbrooke  
L'ensemble de Fernand Hénauld.

### CHATEAU MADRID

36 est, Mont-Royal  
Flamenco avec José et Josela, tous les soirs à 9:00, 11:00 et 1:00, dimanche à 7:00, 9:00 et 11:00. En plus un groupe sud-américain tous les soirs sauf le mardi.

### CHEZ BABETTE

1465 Crescent  
Babette et ses invités.

### CHEZ PAREE

1258 Stanley  
Musique. Danseuse exotiques.

### CHEZ TON-TON

9107 Lajeunesse  
Tous les soirs au soleil d'Haïti avec l'orchestre Choucoune.

### LE CHAT NOIR

181 ouest, Sherbrooke  
Musique de danse au Bar-salon.

### LE CHOMEDEY LOUNGE

3950 est, rue Sherbrooke  
Les Armandos Continental Trio

### HEIDELBERG HOUSE

1498 Stanley  
Tous les jours, sauf dim., groupe bavarois.

### HOTEL EDGEWATER

228 Lakeshore Road  
Pointe-Claire  
Sonia et les Dixieland Boys.

Spectacles: jeudi, ven. et sam. à 10:00, 12:00 et 2:00.

### HOTEL GRAND MOTOR

7700 Côte-de-Liesse  
Au bar-salon: André Archambault à l'orgue.

### HOTEL LAFAYETTE

1555 Amherst  
Yvon Thomas et son trio, Raymond Marcoite et son quatuor.

A l'affiche

## THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

100, est AVENUE DES PINS

### "OHÉ TOI QUI LOUCHES, FAIS-MOI PEUR"

avec **SOPHIE CLÉMENT, JEAN PERRAUD, MICHÈLE MAGNY, JEAN-PIERRE CARTIER**

MUSIQUE: Robert Séguin, J. G. Séguin, Louis St-Jacques.

RÉSERVATIONS: 845-7277

Avec la collaboration de CKAC  
Guy Latraverse présente

## MARIE LAFORÊT

21 au 26 avril

THÉÂTRE MAISONNEUVE  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

# démenti, démenti, confirmé confirmé

## YVES CORBEIL QUITTE 'ZOOM'

**DEMENTI** — "Zoom en liberté" va bientôt remplacer "Zoom", et quelqu'un d'autre prendra la place d'Yves Corbeil. Pour la saison estivale. Et, en principe, "Zoom" reviendra à l'horaire de

Radio-Canada à l'automne prochain avec le même animateur. C'est, en tout cas, ce que nous a appris le producteur délégué de cette série, M. Maurice Dubois. Bien sûr, il n'est pas impossible

que des changements surviennent d'ici à l'automne prochain, que Yves Corbeil s'intéresse davantage à sa carrière d'animateur au niveau des émissions pour jeunes et que Jacques Boulanger décide sagement de rentrer au bercail...

## LES BARONETS DEVIENNENT ANIMATEURS À CJMS

Les nouveaux Baronets, c'est-à-dire Pierre Labelle et René Angelil, animeront une nouvelle émission sur les ondes de la station radiophonique CJMS dès le 6 avril prochain.

**CONFIRME** — Les Baronets (Pierre Labelle et René Angelil) animeront une série d'émissions à l'antenne de CJMS-AM, à compter de lundi prochain. Pour les deux fanfaistes c'est non seulement une expérience intéressante mais aussi une bonne occasion de

garder des contacts avec le public, qui se préoccupe de moins en moins de ses artistes. Ou plutôt des vedettes qu'il a créées il n'y a pas si longtemps. L'émission "Au clair de la Lune" passera tous les soirs de la semaine entre 11 h. et minuit.



en première partie  
**Jean Ferrat**  
"L'Éclaircie"  
Les billets en vente au guichet de 10 a.m. à 7h p.m. et aux bureaux d'émission CBO

**COMÉDIE CANADIENNE**  
84 ouest, Ste Catherine • 861-3338



## Le chanteur Larry Douglas

Du 28 mars au 4 avril

Nick Martin et son orchestre

Danse continuuelle

Réservations: 861-3511

Pas de minimum  
Pas de frais de couvert (du lundi au vendredi)

La Salle Bonaventure

du Reine Elizabeth



Avec la collaboration de CKAC  
Guy Latraverse présente

## ENRICO MACIAS

Les 2, 3, 4, 5, 10 et 12 avril

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

## RAY CHARLES SHOW

En vedette  
**RAY CHARLES ET LES RAELETTES**  
21-22 AVRIL



Billets en Vente au Guichet

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS  
Montréal 129, Tél: 842-2112

SEMAINE 29 MARS AU 5 AVRIL

## ★ OLIVIER GUIMOND

avec  
**DENIS DROUIN PAUL BÉVAL ANDRÉ ROC PIERRE HEBERT LES SCARABÉES**

EN PLUS  
Grande comédie de **GILLES LATULIPPE**  
MANDA et toute la troupe!



RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT

LUN. AU SAM.  
FILM A 6 H. 30  
SPECT. A 8 H.

6 AVRIL: Les Classés  
13 AVRIL: Jacques Boulanger Fabiola  
27 AVRIL: Georges GUETARY

DIM. FILM à 12 h. - 6 h. 30  
SPECTACLE à 2 h. et 8 h.

THÉÂTRE des VARIÉTÉS  
4530 PAPINEAU  
526-9311 526-4231

# LES VOIES DU SILENCE

Le premier juillet 1964, Art Garfunkel écrit à son ami Paul Simon à Londres. "Dear Paul. How's London... Nous astu trouvé un scooter... I expect to see you in Paris with the machine... J'ai préparé une petite introduction aux chansons de notre album. Je te l'envoie, dis-moi ce que tu en penses. J'ai écrit ce que je pensais et ce que je ressentais, honnêtement... Ecoute, essaie de nous trouver du travail pour quand je vais venir... And no singing in the streets."

En juillet 64, Simon and Garfunkel viennent de terminer leur premier long-jeu, "Wednesday Morning, 3 A.M.", que Columbia se prépare à lancer sur le marché. Mais ni l'un ni l'autre n'y croit vraiment. Simon est parti pour l'Europe tout de suite après l'enregistrement et Garfunkel a repris ses études de doctorat en mathématiques à l'université Columbia à New-York.

Ils sont pourtant mieux préparés que la plupart des groupes ou des musiciens qui entrent d'une façon ou d'une autre sur le marché de la musique populaire. Les onze chan-

sons de l'album, dont cinq compositions originales de Paul Simon, révèlent une technique musicale hautement spécialisée à travers laquelle nous découvrons un univers musical d'une grande beauté et d'une profonde vérité.

Cependant, le folk boom qui avait marqué le début des années 60 est à son déclin. Et l'album, "Wednesday Morning, 3 A.M." est avalé, comme tout le reste, par les terribles remous créés par l'arrivée des Beatles et des Stones et des autres.

Mais un disc-jockey clairvoyant et fin d'oreille entend et aime la plus aimable chanson du long-jeu, "The Sounds of Silence". Et il demande à la compagnie Columbia d'en faire un 45-tours.

Tout ça s'est fait à l'insu de Simon and Garfunkel qui, comme on le sait, voyagent en scooter à travers l'Europe, ni l'un ni l'autre n'envisageant de faire carrière dans le rock.

En quelques jours, les Top Ten vont tout changer. Paul Simon, le petit noir, et Art Garfunkel, le grand blond, sortent subitement de l'ombre et découvrent à leur grand

étonnement qu'ils sont devenus des étoiles géantes, des supernovae du rock and roll. "Nous voulions être folk singers, dit Paul. Et nous n'étions pas du tout intéressés par le monde du rock and roll. Mais il nous ouvrait les bras..."

Et on ne se refuse pas à ceux qui tendent les bras. Depuis 1965, Simon and Garfunkel se sont pliés aux exigences du bon vieux rock. Ils ont fait ensemble quatre nouveaux long-jeux: "Sounds of Silence", "Parsley, Sage, Rosemary and Thyme", "Bookends" et "Bridge Over Troubled Water" qui vient de sortir, il y a quelques semaines, et dont la radio nous a fait connaître deux morceaux, "The Boxer" et la fantastique chanson-titre:

When you're weary,  
feeling small...  
Like a bridge over  
troubled water  
I will lay me down...  
Like a bridge over  
troubled water  
I will ease your mind

En plus de ces quatre albums, Paul a fait "Sounds of Simon", sur lequel il a réuni une douzaine de ses toutes premières chansons. C'est lui qui écrit et compose les paroles et la mélodie de toutes leurs chansons.

Depuis le premier "Sounds of Silence" jusqu'à "Bridge Over Troubled Water", la musique de Paul Simon s'est profondément transformée, accélérée et enrichie. Il a découvert et utilisé de plus en plus des formes d'orchestration, d'instrumentation et d'harmonisation qui se rapprochent

davantage du rock and roll. Cecilia, Why Don't You Write Me, Keep the Customer Satisfied, chansons du dernier long-jeu, ne ressemblent à aucune musique que l'on peut retrouver sur "Wednesday Morning" ni même sur "Parsley, Sage...". Ce sont des rocks purs et immuables, qui ressemblent à ce que font parfois les Beatles ou Donovan. Le rythme, la composition et la mélodie sont mieux définis, plus solides et en même temps plus flexibles et plus souples.

Mais si la forme est mobile et malléable, la pensée, l'inspiration et le message sont restés les mêmes depuis le début. Ils répondent aux mêmes préoccupations, aux mêmes inquiétudes et aux mêmes aspirations.

Les premières chansons, "Bleeker Street", "He Was My Brother", "Sounds of Silence" parlent de la difficulté de vivre, de communiquer et d'aimer. "Man's inability to communicate with man," dit Garfunkel. Et quand il n'y a plus aucun moyen de communiquer,

de vivre ou d'aimer, "the only sound is silence", la seule issue, la seule voie raisonnable est celle du silence, de l'isolement ou de la mort. Ces thèmes sont sans cesse repris par la suite: dans "Richard Cory" (he put a bullet through his head), dans "A Most Peculiar Man" (he turned on the gas and he went to sleep", dans "I Am a Rock" (don't talk of love). Et c'est aussi l'histoire de Benjamin dans le film "The Graduate" pour lequel Simon a écrit la très belle chanson "Mrs. Robinson" coo coo cachoo Mrs. Robinson, Jesus loves you more than you will know."

La difficulté de vivre et d'aimer dans un monde de stéréotypes, d'habitudes et de platitudes, dans une société malade et vieillie, cette "big bright green pleasure machine" qu'est devenu notre monde et notre société. Pour Simon and Garfunkel la musique est une recherche de la signification profonde de la vie et de l'amour. Une musique qui ne nous permet plus de rêver et qui nous force à regarder en dedans et autour. Et à écouter les voix du silence qui sont parfois terribles et effrayantes mais qui après tout ne nous empêchent pas de vivre et de manger et de dormir...

And I continue to  
pretend  
My life will never end  
And the flowers never  
bend  
On the rainfall.



Georges-Hébert Germain

perspective pop

(COLLABORATION SPECIALE)

# spec by night

## Le cowboy canadien se débaptise

Quoi qu'en dise la chanson, Willie Lamothe ne chante pas à cheval. Il chante les deux pieds bien posés sur terre, la guitare au vent, l'oeil pétillant de malice, et son fidèle Bobby Haché toujours derrière pour l'accompagner.

La dernière fois c'était à l'hôtel Plaza dans le vieux Montréal, et cette fois c'est au Café Evangéline, qui passe résolument au western. Une nuance amusante, due sans doute au climat politique: le "Cowboy canadien" est devenu un cowboy québécois...

Mais son numéro est toujours le même. Il y a longtemps, quand la tentation l'a pris de s'améliorer, de se raffiner, il a compris qu'il n'en était pas question: Willie Lamothe ne doit pas changer, il doit garder ce curieux accent traînant "western" bien québécois, il doit continuer à faire des chansons simples, sur des accords simples que les guitaristes du samedi soir dans les veillées de campagne peuvent reproduire après trois leçons.

Pourtant, les guitaristes du samedi ne pourront jamais être Willie Lamothe. Il leur manquera toujours l'étincelle, le sourire en coin, la présence vigoureuse qui le rendent unique.

Il ne chante pas pour les intellectuels. Les tex-



Willie Lamothe

tes de ses chansons ont le vocabulaire des romans à dix sous, et les thèmes simplistes et sentimentaux qui touchent immédiatement son public, qui ne demande qu'on le distraie et l'émeuve sans se préoccuper des moyens.

Mais Willie Lamothe est, bien au-delà de ses chansons, un personnage extraordinaire: s'il ne chantait pas, il serait un merveilleux comique, à l'humour direct et spontané, au visage mobile et expressif, à la chaleur communicative.

Bobby Haché, quand il ne l'accompagne pas, se spécialise dans le western américain, le répertoire de Johnny Cash, de Hank William...

Si vous allez les entendre à l'Evangéline, vous ne pourrez hélas y voir la première partie du spec-

## GINETTE RAVEL

Suite de la page 4

l'un à Montréal, l'autre à Québec. Après quoi elle est libre et sans projets.

Puisqu'elle a choisi de vivre dans le pays de Claude-Henri Grignon, je lui demande si elle voisine avec le Lion du Nord.

"Je ne le vois jamais. Mais je me suis intéressée aux élections à Sainte-Adèle."

Cet eveil à la politique ne va pas plus loin. Guère intéressée aux élections provinciales, elle avoue préférer ses animaux aux politiciens.

Avec tout ça, elle est heureuse. Et sa carrière ne se porte pas trop mal: elle a gagné un deuxième prix au Festival de Sopot, en Pologne en 1968, ses disques lui rapportent les mêmes droits d'auteur depuis six ans. Ce en quoi elle voit que sa popularité n'est pas à la baisse.

Son rêve?

Faire du cinéma, bien sûr.

Mais pas nue. Avec une belle histoire. Un film comme ses chansons.

"Dans la vie, j'aime rire, mais je suis incapable de faire rire. Je fais brailler avec des chansons qui disent quelque chose."

tacle qu'on nous présentait l'autre soir à l'hôtel Plaza: une danseuse arabe, la "princesse Aïcha", qui donne un numéro d'une grâce, d'une souplesse et d'un rythme étonnants, et cela sans même un soupçon de la vulgarité qu'on associe souvent (et avec raison) à ce genre de danse "exotique". Mais avec une sensualité à vous faire passer des frissons dans le dos.

Y. L.

## AUORE SISTERS

Suite de la page 11

traire c'était le meilleur moyen pour rejoindre le plus de gens en perdant le moins de temps possible. "Et puis, also, y faut dire que les Aurora Sisters ne s'imposent pas pantout."

C'est également monsieur Sparks qui m'a appris pourquoi les Aurora Sisters étaient si peu loquaces. Il semblerait qu'elles refusent de parler entre les spectacles et entre elles comme avec les inconnus, afin de ne pas gêner leur instrument. "Les filles sont très prudent. Je ne veux pas, believe me, qu'ils leur arrive la same thing qu'à votre Gil Vigneault. That would be un désastre pour moé."

Pendant que Sparks me raconte les péripéties de leur vie qui est aussi palpitante que celle d'Angélique, la marquise des Anges, Nadine mange silencieusement des citrons

crus, Thérèse tête sa bière et Micheline somnole sur un coin de table. Ceci est exceptionnel puisque toutes trois se nourrissent presque uniquement d'épinards, parce que c'est excellent pour la voix, ce qui cause à Johnny Sparks d'immenses problèmes quand elles partent en tournée. Il faut, selon lui, traîner des centaines de caisses d'épinards et la situation a failli tourner au drame pendant leur séjour au Pérou. Plusieurs centaines de caisses ont été détériorées par le soleil et les pauvres chanteuses auraient fait face à la famine si un avion de la Croix Rouge internationale ne leur avait pas parachuté à la dernière minute quelques caisses de ce légume délicieux.

Elles pratiquent toutes trois la raquette (parce que c'est excellent pour le timing), tricotent des tuques pour leurs amis (ça leur donne de la dextérité) et ne regrettent

qu'une seule chose: être trop vieilles pour devenir majorettes. Johnny Sparks, qui vit en Ethiopie à l'année longue, est actuellement au Québec, parce qu'il cherche en province, un groupe frère qui s'appellerait les Aurora Brothers afin, dit-il, "d'ajouter une deuxième dimension aux Sisters".

Les Aurora Sisters n'ont qu'une idole et c'est Robert Charlebois, parce que, selon leur porte-parole elles le considèrent comme le seul folkloriste vraiment sérieux ici. "One thing: si aurait fallu que Charlebois tombe sur leurs songs avant eux autres, he les aurait tout volé!" Il ne faudrait pas croire que les Aurora Sisters rient du public, loin de là. Elles le font rire et c'est la mission qu'elles se sont donnée dans la vie. Par nature, elles ont peur du monde, mais quand elles chantent, elles sont heureuses. Comme des poissons dans l'eau...



MOTU

- un tour du monde de l'élégance avec NICOLE GERMAIN et LIETTE DESJARDINS

MOTU

- escales dans les plus grandes capitales mondiales de la mode

MOTU

- France, Italie, Angleterre, Scandinavie, Espagne, Canada

MOTU

- présenté à nouveau à la demande générale

MOTU

- ce dimanche, 5 avril, à midi



CFTM-TV, Télé-Métropole, Montréal

CFTM

Canal 10, toujours numéro 1

## EN ATTENDANT L'OPERA DE MONTREAL LE VAISSEAU D'OR

s'honore de présenter les plus belles voix du Canada accompagnées par le Grand Orchestre de concert du Vaisseau d'Or sous la direction de Jean-Eudes Vaillancourt.

Après Thérèse Guérard, Yolande Dulude, Pierre Charbonneau, Joseph Rouleau, Fernande Chiocchio, Robert Savoie, Yolande Guérard, Yolande Deslauriers...

**RICHARD VERREAU, ténor**

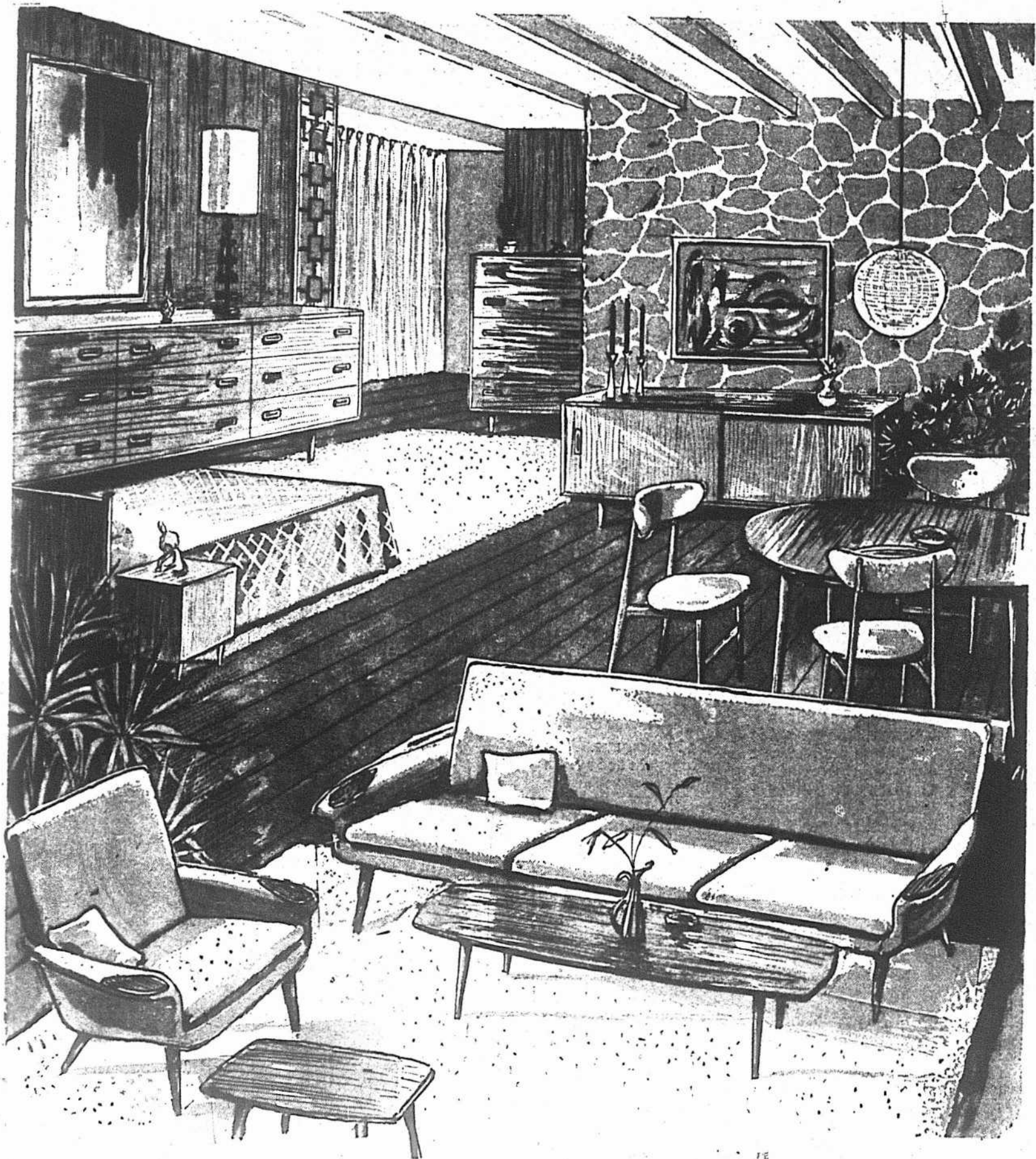
vedette des maisons d'opéra les plus réputées du monde chantera

**VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE**

Prière de réserver  
Immédiatement. Tél.: 861-1868  
Dîner de sept services  
à prix fixe: \$10  
Concert tous les soirs  
(sauf le lundi)

ENTREE:  
1110, rue CYPRES  
(sous-sol,  
Hôtel Windsor),  
Montréal





## Votre décor rehaussé par la richesse du teck

Ce magnifique ensemble est en bois de teck au fini satiné. Il comprend : une grande commode triple surmontée d'un miroir vertical ; une tête de lit de 54" ; 2 tables de chevet ; un grand canapé et un fauteuil assorti avec coussins réversibles (choix de tissus et de couleurs) ; une table ronde avec panneau ; 4 chaises à dossier arrondi.

Ordinairement \$1,500

PRIX SPECIAL  
**\$998**

### FUTURS MARIÉS

**GAGNEZ** ... un voyage de nocés  
Une croisière de 7 jours à St-Pierre-et-Miquelon sur le T.S.S. Varna  
gracieuseté de l'agence de voyages **Ville-Marie**  
... aussi un télécouleur **RCA**

*Jean C. Le Blanc*  
A MEUBLEMENT INC.

### UN SEUL ENDROIT

**5826 PLAZA ST-HUBERT**  
OUVERT JEUDI ET VENDREDI SOIR  
JUSQU'À 9 H.

- Stationnement à l'arrière
- A la sortie du métro Rosemont
- Entreposage gratuit
- Termes faciles